

Chapitre 1

Depuis qu'il avait mis les pieds à l'aéroport, Scott n'avait pas dit un mot. L'employé chargé de prendre sa grosse valise noire à roulette au comptoir d'enregistrement ne s'était pas formalisé. Avec son gros turban orange soigneusement enroulé sur sa tête, cet originaire du continent indien, s'était fait une raison. La plupart des voyageurs qu'il accueillait se classaient en deux invariables catégories : les bavards et les silencieux.

Avec les premiers, il échangeait un minimum de mots et avec les seconds, il se contentait de sourires appuyés. Une fois la valise partie sur un long tapis roulant, l'employé indiqua à Scott le chemin de la douane, passage obligatoire où les voyageurs internationaux montrent patte blanche¹, en l'occurrence un passeport en règle, afin d'accéder aux avions.

Scott se dirigea vers un grand couloir barré de nombreuses files composées d'un système de rayon X pour vérifier que dans leurs bagages à main, les passagers ne transportaient pas d'objets dangereux.

Une vieille employée en uniforme aux cheveux roux et à la peau ridée demanda à Scott d'une voix répétitive et blasée d'ouvrir son sac à dos. Et, remarquant la présence d'un ordinateur portable, elle lui demanda de le sortir et de l'allumer afin que l'on sache qu'il s'agissait d'un véritable ordinateur et non d'un objet dissimulant un explosif ou des produits de contrebande. Scott s'exécuta.

¹ *Montrer patte blanche* : montrer un signe de reconnaissance convenu, dire le mot de passe nécessaire pour entrer quelque part.

Un peu plus loin, enfermé dans sa guérite en verre, l'officier de la Border Force, le service en charge de la surveillance des frontières en Grande-Bretagne, se saisit du billet de Scott, ainsi que de son billet d'avion. Avec l'œil exercé, d'un professionnel habitué à jauger et à déceler le moindre passager à problème, le policier étudia le profil de Scott.

D'après son passeport, Scott venait d'avoir 16 ans. Il était grand, maigre et son teint pâle, presque blanc, faisait ressortir ses yeux clairs tirant entre le gris et le bleu. Ses cheveux clairs trahissaient un manque d'entretien. Derrière et sur les côtés, ils dépassaient de façon anarchique. Il portait une veste en toile.

- Première fois aux États-Unis ? demanda l'officier de la Border Force à Scott.

Le jeune homme se contenta de hocher la tête. Son visage était triste. Le policier des frontières n'insista pas. Il lui tendit son passeport et son billet d'avion tout en grommelant un "bon voyage" sans saveur. Peu après, Scott entendit dans par haut-parleur, une information importante concernant son voyage.

"L'embarquement du vol British Airways 283 de Londres à destination de Los Angeles va commencer en porte 43."

Scott eut un frisson et ne put s'empêcher de penser que le sort en était jeté. D'ici une douzaine d'heures, il serait loin de son Angleterre natale, loin de ses souvenirs d'enfance, loin de ses parents, loin de Kitty et Toby, ses deux seuls véritables amis. Loin, si loin...